calèche quelque chose à la main se tenait alors à la droite du prisonnier. Mde. Lawlor arriva et poussa le prisonnier en disant : " Ne le tuez point." Le défunt se dirigea vers la maison de Lawlor et chancelant. Mde. Lawlor le suivit et le défunt entra dans la maison. Le prisonnier essaya d'y entrer de force. Je remarquai que le prisonnier portait des guêtres à semelles doubles.

MICHEL LAWLOR ré-examiné par M. O'Farrell : — Je n'ai pas été chez le prisonnier pour l'arrêter et le livrer à la police. Il n'y avait alors aucun homme de police dans les environs. Après qu'il se fut levé je lui fis descendre avec moi afin que je puisse lui montrer ce qu'il avait fait. Le prisonnier descendit avec moi et nous rencontrâmes la police ; je dis aussitôt à la police : " Voici le garçon que vous cherchez." Il se tenait à côté de moi. La police l'emmena. Je ne perdis pas de vue John Meehan du moment qu'il quitta la maison avec moi jusqu'à la rencontre de la police. Je n'ai eu aucune conversation avec mon épouse, auparavant, sur l'opportunité de faire arrêter Meehan. Je venais seulement pour lui demander pourquoi il avait battu le garçon.

PATRICK PEARL, le père du défunt. — Je suis un cultivateur, et je réside à Ste. Catherine de Fossambault. Je vis en ville le 11 septembre dernier, en compagnie de mon fils, pour vendre des produits du marché. Nous arrivâmes chez Lawlor vers 6 heures du matin. Je revis mon fils pour la